

## PRODUCTION INTÉGRÉE EN CULTURES LÉGUMIÈRES

# PICLég mobilise chercheurs et producteurs

**Deux ans après sa création, le Groupement d'intérêt scientifique « PICLég » a pleinement atteint son objectif de mobilisation de la recherche et de l'expérimentation sur la Production Intégrée en Cultures légumières. Il s'agit maintenant d'assurer la mobilisation professionnelle sur les nouvelles techniques de production intégrée, afin qu'elles puissent être diffusées au plus grand nombre de producteurs de légumes.**

« Neuf projets de recherche mis en place en deux ans, pour un budget total de 10,2 millions d'euros ! » se félicite Denis Onfroy, producteur de légumes, responsable du projet PICLég à Légumes de France. En moins de deux ans, le GIS PICLég a su mobiliser la recherche et l'expérimentation sur la production intégrée en cultures légumières. « Pour la première fois, grâce au partenariat scientifique que constitue le GIS, nous avons réussi à donner une cohérence nationale aux programmes de recherche portant sur la production intégrée en cultures légumières. Et nous avons mis en place une collaboration depuis la recherche fondamentale jusqu'aux applications sur le terrain », ajoute Denis Onfroy.

### Retour sur l'agronomie

Cinq projets du GIS PICLég sont consacrés aux maladies du sol. Ces projets analysent la combinaison de différentes techniques agronomiques. Ainsi, pour lutter contre *Rhizoctonia*, *Pythium* et *Phytophthora* dans les



PASCAL FARCY INRA DIJON

Broyage/enfouissement d'une interculture de moutarde. Certaines plantes comme les crucifères ont développé naturellement des mécanismes de défense. Le broyage et l'enfouissement de ces plantes permet la synthèse d'isothiocyanates, composés toxiques pour les ravageurs.

### Le GIS en chiffres

Cent représentants de la recherche mobilisés :

- 14 laboratoires de recherche Inra ou en unité mixte de recherche avec l'Inra
- 16 ingénieurs et techniciens Ctifl
- 70 membres des stations régionales d'expérimentation et des chambres d'agriculture.

cultures de carottes, l'Inra de Rennes mène des recherches sur l'insertion de couverts végétaux assainissants entre les cultures légumières (moutarde brune, radis fourrager, seigle...). Autre exemple, concernant le système mâche/poireau, le Ctifl de Carquefou dirige des essais intégrant un engrais vert et une solarisation pour contrer les problèmes de *Thielaviopsis Basicola* et *Acidovorax valerianellae*. Sur des systèmes salades d'hiver/légumes ratatouille, afin de lutter contre les nématodes à galles, l'INRA d'Avignon

teste l'insertion de cultures telles que la mâche, le fenouil ou l'oignon, mais aussi l'effet de la biofumigation ou encore l'impact de champignons antagonistes.

### Des haies contre la mouche du chou

Deux projets complémentaires de PICLég, menés par l'Inra de Rennes et le Ctifl de Carquefou, s'intéressent à l'impact des haies, des talus ou des bandes enherbées sur les populations de ravageurs et d'auxiliaires. Ces expérimentations visent les ravageurs à

dispersion aérienne, comme les mouches, les lépidoptères du genre Pieris ou encore les pucerons. Les cultures concernées sont les brassicacées et les ombellifères.

Enfin, deux autres projets étudient l'impact de la fertilisation sur la sensibilité des cultures aux maladies.

Tous ces prototypes de systèmes de culture sont étudiés pour être à la fois efficaces sur le plan des maladies mais aussi opérationnels dans les exploitations. Ainsi, la compétitivité de ces systèmes, leur impact sur l'organisation du travail ou les débouchés commerciaux sont pris en compte.

## Un GIS pour des systèmes de cultures plus économes en intrants

Légumes de France a initié la création du Groupement d'Intérêt Scientifique sur la production intégrée en cultures légumières (GIS PIClég) en novembre 2007. Ce Groupement est piloté par l'Inra et fédère l'ensemble des acteurs de la recherche et du développement (Inra, Légumes de France, Ctifl, APCA, Unilet, Map, FranceAgrimer, Felcoop, Interfel, Fedecom). Il conduit des recherches pour mettre au point de nouveaux systèmes de cultures en production intégrée (plus économes en intrants, économiquement viables et répondant aux attentes de la société en termes d'environnement et de sécurité sanitaire).

Contact : o.garde@legumesdefrance.fr

### TÉMOIGNAGE

## « C'est une bonne chose d'échanger entre nous »

**Pour renforcer les actions de diffusion des chercheurs et des techniciens, Légumes de France mobilise les producteurs de légumes en mettant en place un réseau de producteurs « ambassadeurs de la production intégrée ». Nous avons interrogé Louis-Marie Guilbaud, producteur de légumes en Vendée, qui est prêt à s'engager dans ce réseau.**

### Louis-Marie Guilbaud, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis producteur de légumes à Soullans (85). Je produis une dizaine de légumes : mâche, salades, navet, chou, fenouil, aubergine et poivron. Je commercialise via l'OP Rives de Loire.

### Avez-vous déjà mis en place des techniques alternatives sur votre exploitation ?

Oui, tout à fait. J'ai beaucoup travaillé sur le sol depuis une quinzaine d'années. Sur les conseils de la société Tonyx, qui fabrique des amendements organiques et des amendements à base d'oligoéléments, je raisonne maintenant mes apports de façon très précise. C'est grâce à cela que nous avons diminué de 80 % l'utilisation des produits phytosanitaires ! J'utilise également des filets anti-insectes sur tunnels, très efficaces, ceci pour toutes mes cultures. Enfin, je suis en PBI [Production Biologique Intégrée].

### Ces techniques alternatives sont-elles répandues dans votre région ?

Mise à part la PBI, ces techniques ne sont pas répandues. Depuis 1996, je n'ai jamais réalisé de désinfection du sol pour la mâche et cela étonne autour de moi. Des collègues commencent à s'y intéresser.

### Que pensez-vous de la mise en place d'un réseau de producteurs « ambassadeurs de la production intégrée » ?

Je pense que c'est une bonne chose pour échanger à l'intérieur du réseau, mais aussi pour faire connaître nos pratiques à d'autres producteurs. On pourrait aussi faire venir des journalistes sur nos exploitations pour témoigner. Nous sommes dans une période difficile où les producteurs de légumes ont tendance à se diviser. Je pense qu'il faut valoriser les initiatives qui permettent aux producteurs de se rassembler.



Louis-Marie Guilbaud, producteur de légumes à Soullans (85), conduit ses cultures de poivrons en protection intégrée sous filets insect-proof.